

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LES MEURTRIERS DE L'HÉRITIÈRE.

#### PREMIÈRE PARTIE.—LE TESTAMENT

##### I.

Ils entrèrent chez madame François, maîtresse d'un garni

de 3è ordre, cité Bergère, — l'un à la suite de l'autre, — d'un pas régulier, presque militaire; s'avancèrent vers le bureau, derrière lequel siégeait l'imposante matrone, dans une petite pièce du rez-de-chaussée, s'inclinèrent et restèrent debout, sans prononcer une parole.

— Que désirez-vous, messieurs? dit madame François, après avoir dévisagés les deux hommes avec une certaine surprise, qui se changeait en méfiance.

Elle avait « l'œil, » comme on dit, madame François, en sa qualité de patronne d'une maison meublée, et flairait la police et tout ce qui lui touchait, avec la certitude d'un chien de chasse.

Celui qui était en tête, tout petit, extrêmement gros, les jambes courtes, le teint rubicond, la panse audacieuse, semblait, quand il marchait, glisser sur des roulettes.

Proprement vêtu, vêtu même avec recherche et prétention, il avait le goût du clinquant, la passion des bijoux.

D'une main, il tenait un chapeau de feutre mou, à larges bords et très bas de forme, qui devait encore le raccourcir lorsqu'il en couvrait son crâne rond; de l'autre, il serrait une de ces serviettes en maroquin dont se servent les avocats et les employés.

Il souriait toujours; de telle sorte qu'on eût pu le définir ainsi: Souriant et disgracieux.

Son compagnon, au contraire, était long, maigre, sec et jaune.



— Tiens! La « Boule » et la « Quille! »

l'extrême obligeance de nous dire si elle est chez elle?

— Oui, monsieur, elle y est.

— En ce cas, chère madame, veuillez avoir l'extrême bonté de nous indiquer l'étage et le numéro de son « appartement, » afin que nous puissions vous y rendre, mon honorable ami et moi.

En un regard, elle eut donc analysé et toisé les deux personnages qui se tenaient debout devant elle, le chapeau à la main.

— C'est à madame François, patronne de l'établissement, que nous avons l'honneur de parler, sans doute? répliqua Chatoyant avec son plus large sourire.

— Oui, monsieur.

— Alors, permettez-moi, chère madame, de vous demander, si, parmi vos honorables locataires, vous ne comptez pas une demoiselle Julie Verdier.

Chatoyant avait le langage fleuri, comme toute sa personne, et n'employait jamais que des expressions distinguées et choisies.

Madame François eut un imperceptible mouvement d'inquiétude.

— Encore! grommela-t-elle entre ses dents.

— Mais oui! fit-elle enfin tout haut, jugeant inutile de nier un fait trop facile à constater.

— Voudriez-vous, chère madame, avoir